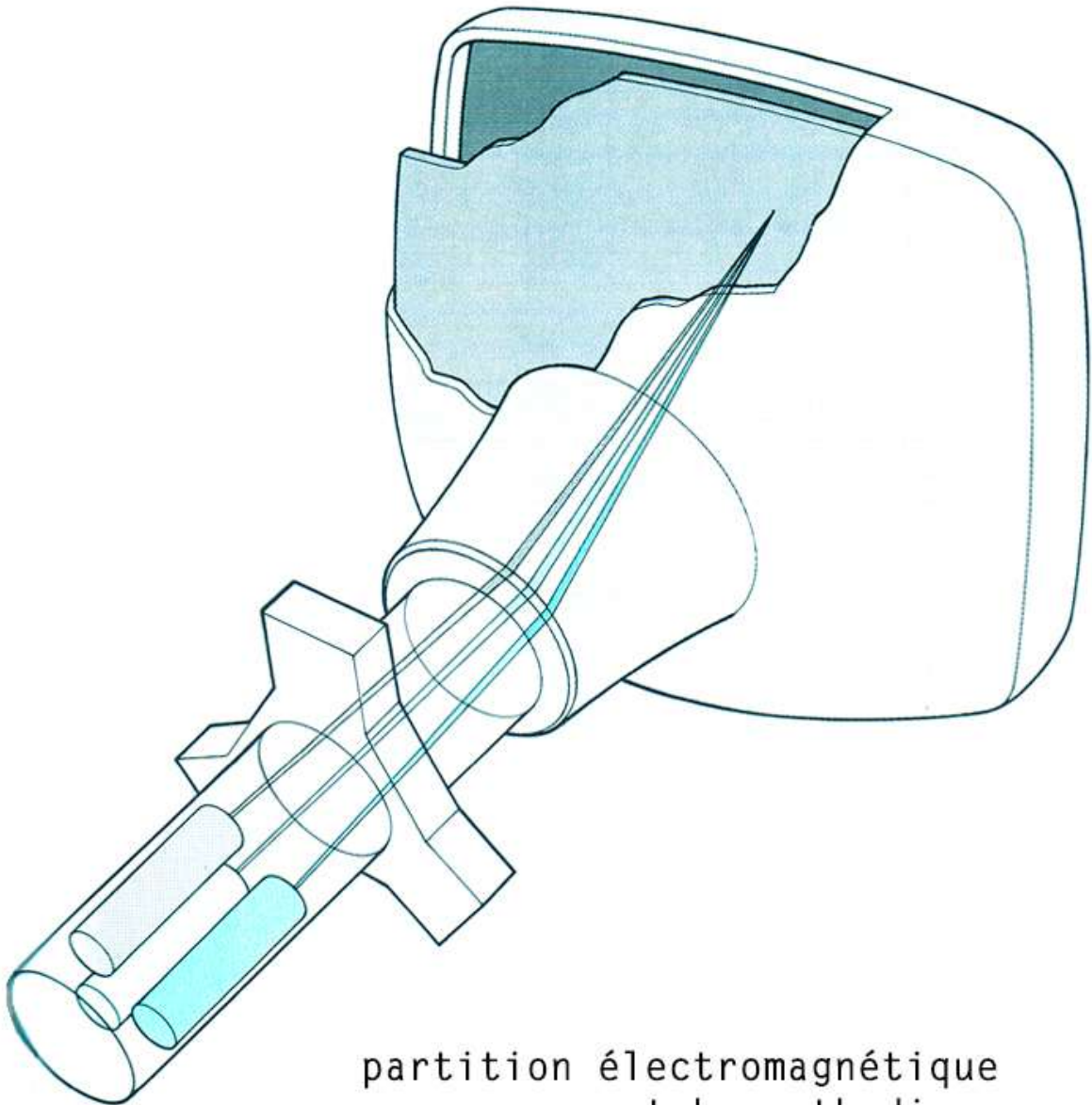


18° SOUS L'HORIZON

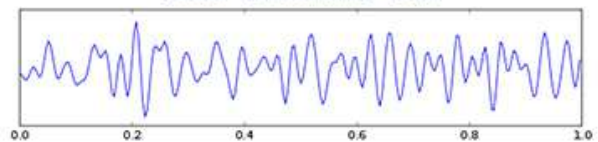


partition électromagnétique
pour tube cathodique

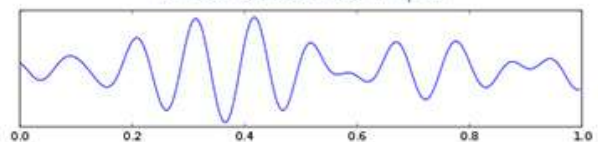
/// rémanence
/// rétroaction
/// transmission

/// électronique
/// électromagnétisme
/// électroluminescence

ondes cérébrales Beta



ondes cérébrales Alpha

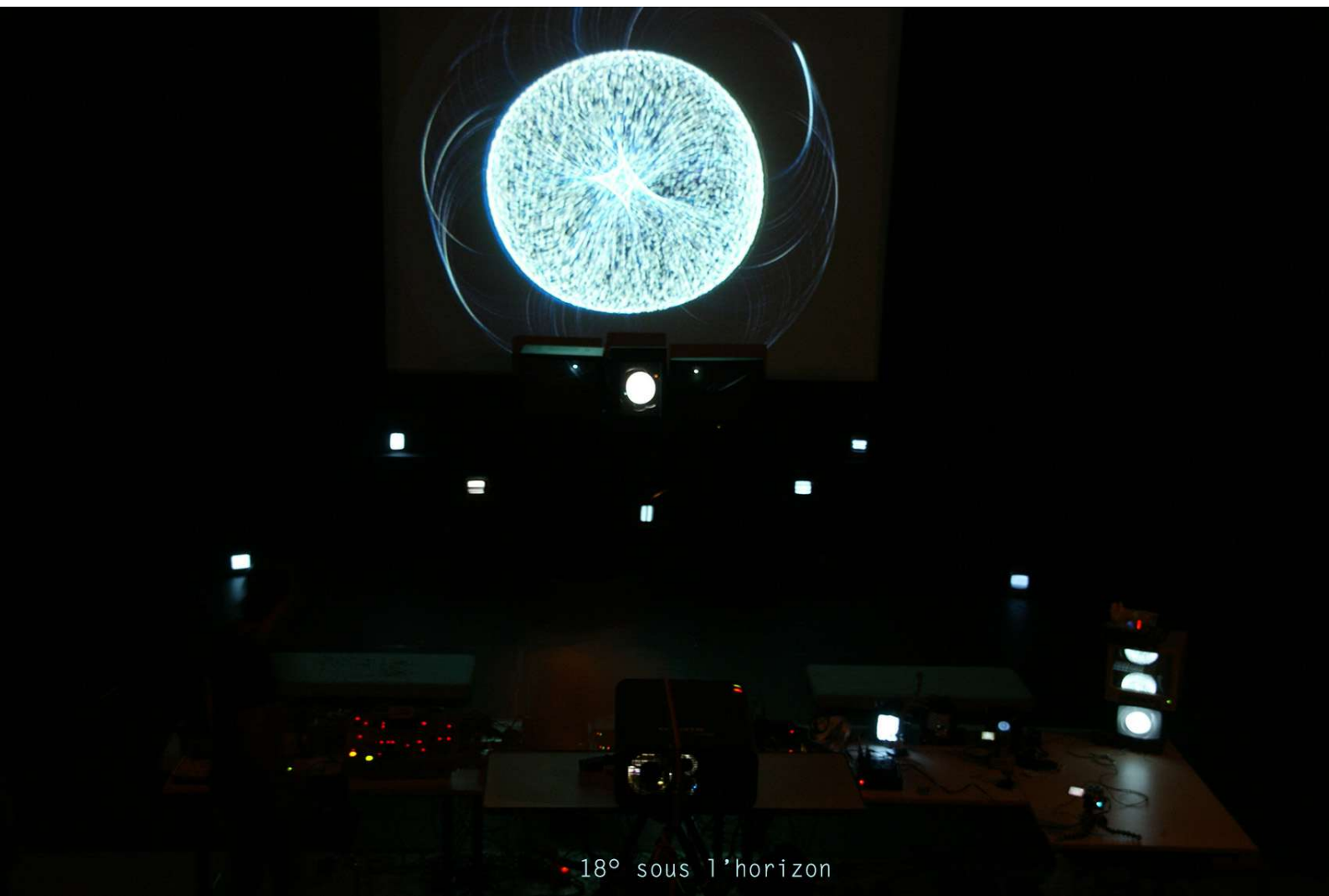


« 18 degrés, c'est beau comme le big bang, comme une résurrection ! Une poudre de vie (gancienne) à répandre partout, surtout dans les festivals numériques, pour que le Digital se souviene de quel limon il fut tiré. »

Jean-Paul Fargier,
La folie du docteur Tab'
décembre 2014

« Joris Guibert et Michel Machine conduisent les larsens télévisuels en longues mélopées hypnotiques. »

Sarah Taurinya,
Balade au fil du désert numérique
2014, [Digitalarti](#)



Performance audiovisuelle de phénomènes générés en direct : électriques / électroniques / électromagnétiques / électroluminescents

*En 1969 le psychiatre Herbert Krugman découvrit (pour la General Electric Company) que la télévision module le rythme cérébral : avec un électroencéphalogramme il montra que devant l'écran, le cerveau cesse d'émettre les ondes Beta de l'activité et émet les ondes Alpha du stade d'endormissement. La machine à image électronique est utilisée ici pour ce qu'elle produit comme effet : **une expérience de sidération.***

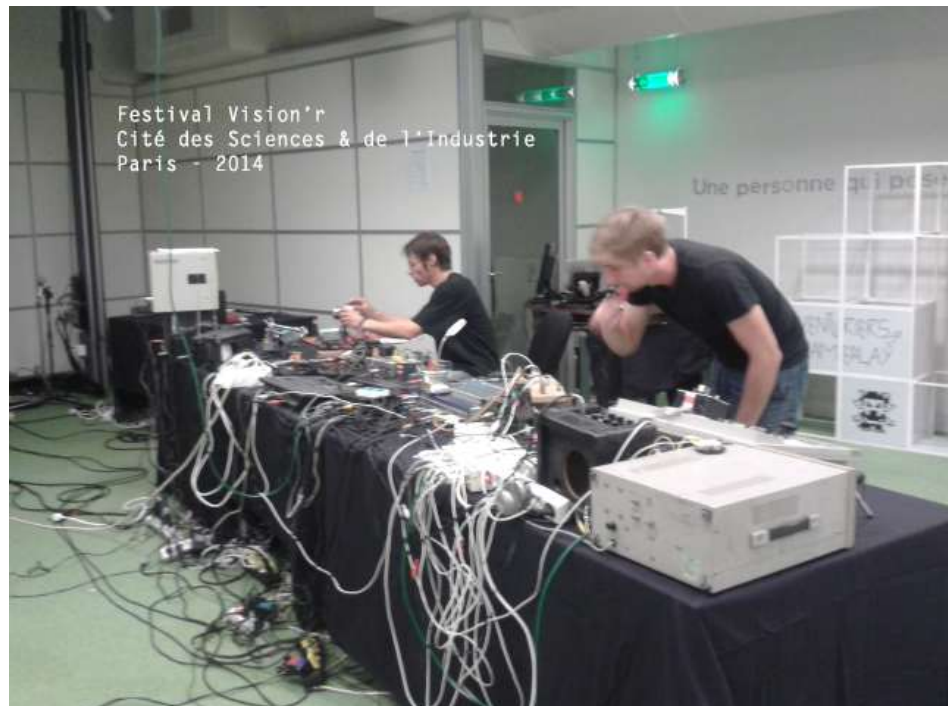
« 18 degrés sous l'horizon » est un duo vidéo qui explore la substance de l'image électronique. Le dispositif est une interconnexion électrique tentaculaire qui génère des phénomènes. Les vidéastes sont reliés par câblage et ondes : ils sculptent littéralement les matières électroniques et les transforment en images.

Visuel :

génération et relation en direct de phénomènes (bruit électronique, larsens vidéo optiques & électriques, ondes hertziennes, électricité, champs électromagnétiques)

Audio :

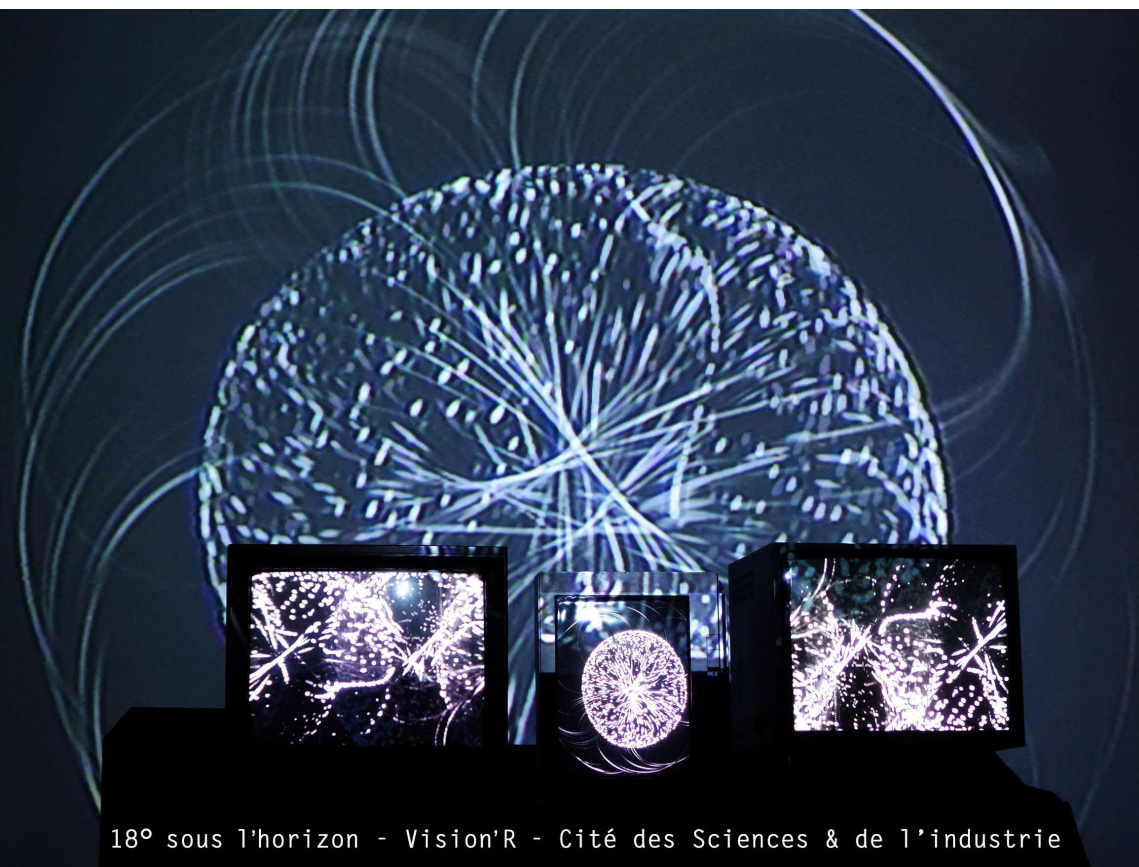
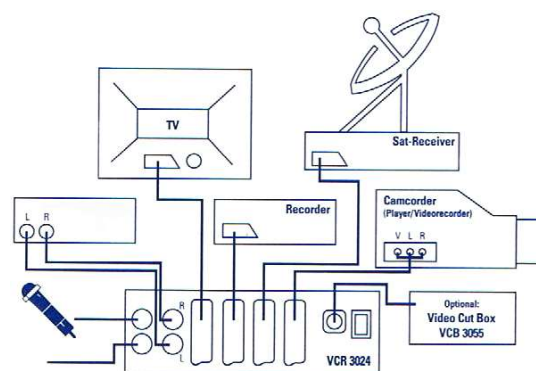
expression du dispositif vidéo (signaux électriques, hertziens et champs électromagnétiques) interprété en direct



PROPOS

La performance explore plusieurs enjeux. D'abord esthétiques : composer une forme à partir de phénomènes informes (sans image source ni traitement informatique) ; agencer le flux direct comme une peinture lumineuse et technologique.

L'écriture brute et poétique, le rythme intense mettent ainsi en évidence les effets de l'écran sur le corps et le psychisme : autrement dit questionner, déconstruire l'alibi du contenu pour manifester les effets sous-jacents du dispositif sur le corps, le regard et l'attention.



Les vidéastes interrogent la mutation de la vidéo électronique au numérique

La vidéo est fondée sur la transmission de flux en temps direct. L'image électronique est produite par une réaction physique électroluminescente. Il s'agit d'extraire une substance de cette technologie : sculpter des ondes, transfigurer des signaux immatériels, dialoguer avec les machines.

L'absence de signal du récepteur produit pourtant une visibilité complexe (comme la neige). Comment définir cette apparition, entre phénomène et représentation ? Cette technologie est ici instrumentalisée, manifestée, questionnée, et à travers elle la notion même d'image.

BIOGRAPHIE

Joris Guibert

vidéaste plasticien, enseignant en cinéma

(Université Lyon 2 - Centre Factory) -

Vit et travaille à Lyon, France

Presse : <http://khroma-soma.com/presentation/presse/>

Biographie: <http://khroma-soma.com/presentation/parcours/>

Vidéaste, théoricien, expérimentateur, chercheur sauvage, Joris Guibert enseigne l'esthétique et l'analyse filmique. Il dispense des conférences sur la relation aux images et sur les nouvelles pratiques. Auteur d'une série d'essais sur l'image, le cinéma, l'art vidéo, et la performance audiovisuelle, publiée dans *Revue & corrigée* – revue traitant des pratiques expérimentales depuis 25 ans. Influencé par les inventions plastiques du cinéma expérimental et de la peinture, il explore depuis les années 90 des formes d'expression audiovisuelles, entre cinéma, art vidéo et art cinétique. Alliant théorie et pratique, ses recherches hybrident les médiums : électronique, celluloïd et lumière. Ce rapport au technologique construit une œuvre polymorphe entre film, performance et installation, présentée en France et à l'étranger : Paris (Cité des Sciences, Cité du Cinéma), Clermont-Ferrand (festival *Vidéoformes*), Lyon (festival *Mirage*, Subsistances), Canada (galerie *Rack* à Montréal, centre d'art *Sporobole* de Sherbrooke).

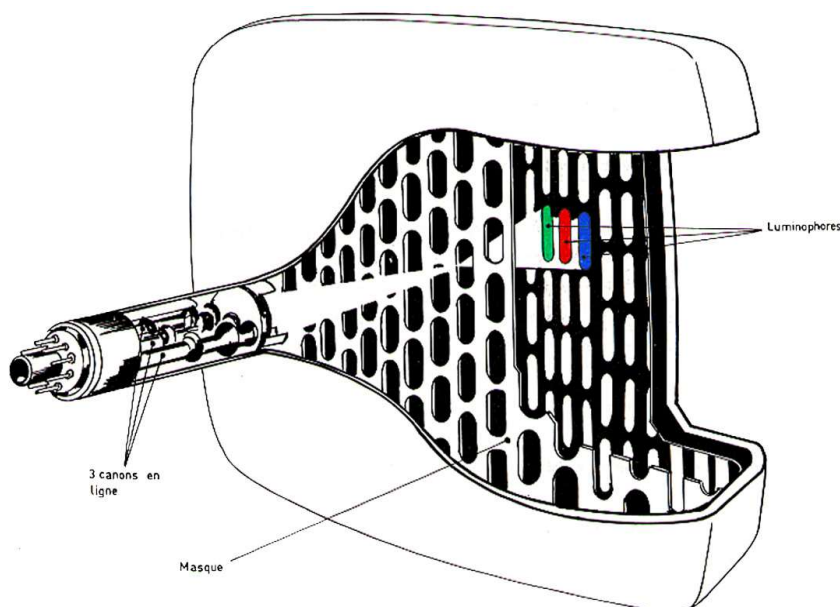
Michel Machine

vidéaste plasticien, membre fondateur de l'association Dodeskaden

vit et travaille à Aubenas, France

Site : <http://explosibles.blogspot.com>

Électronicien, il construit des machines et des dispositifs de détournement des technologies d'images. Après des études d'électronique puis de cinéma à l'Université Lyon 2, il travaille à Paris comme assistant réalisateur. Il participe en 2010 à la création de l'association Dodeskaden à Lyon qui promeut la diffusion des cinémas différents, la production et l'organisation d'événements autour du cinéma et de l'art vidéo. Il collabore régulièrement à des projets de documentaires. Son travail vidéographique est fondé sur la substance technologique de l'image : culture du *Bending*, *Glitch*, *Data-moshing*... il fabrique, détourne ses appareils, travaille le code de l'image. Il se produit lors de performances audiovisuelles solo ou duo avec des musiciens (« *Électron canon* ») qu'il a jouées à GrrrndZero (Lyon), Polygone étoilé (Marseille), festival Avatarium (Musée de la Mine, St Etienne), La parfumerie (Bruxelles), Atelier MTK, 102 (Grenoble).



PRESSE

TURBULENCES VIDEO #86
(revue en ligne éditée par Vidéoformes)

« Joris Guibert, après avoir lu mes imprécations anti-numériques dans je ne sais plus quel numéro de *Turbulences*, m'avait contacté pour m'inviter à voir fin septembre sa performance au Carrefour du Numérique, une manifestation se tenant à la Cité des Sciences. Pour m'appâter il précisa qu'il travaillait essentiellement sur bases analogiques. À preuve, les démos sur son site. *Wouah*, comme c'est bizarre. Mais live, c'est encore plus stupéfiant. Sa performance, *18 degrés sous l'horizon*, m'a vraiment épaté. Un grand écran, plusieurs petits en dessous, une petite caméra posée sur un trépied près du sol pour reprendre l'image d'un des moniteurs, et c'est parti pour une bonne demie heure de scratches, de zébrures, de fuites de lignes et de lignes de fuites s'enchevêtrant à l'infini, dans un magma de *feed back* en direct, alternant avec des nappes, des arabesques, des éclats d'étoiles fuguant sur des rythmes générés par des consoles consonantes, qui retraitent le bruit de la neige électronique. Ils sont deux VJ aux manettes, Joris Guibert et Benjamin Pierrat, se relayant, s'entraînant mutuellement, se relançant *cool* en fluidités *ex-citées* entre sons stridents et images galopantes.

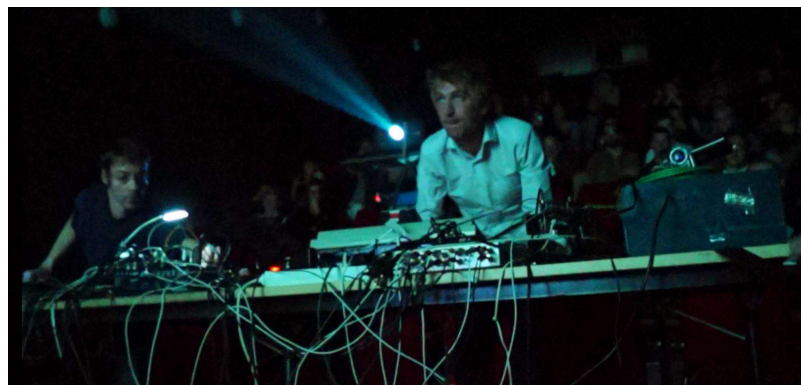
« *Au niveau de la vidéo*, explique Joris, *nos 2 régies sont totalement interconnectées comme une pieuvre électrique : par câblage et par onde hertzienne. Benjamin a un émetteur et parasite donc ma neige : je peux parfois jouer ses images et lui les miennes.* » Par moment, ça semble s'éteindre, il ne reste plus qu'un point sur les écrans, qu'un frêle craquement dans les enceintes, et puis ça repart, ça dure, ça s'éternise, le point germine des boules, des cercles, de la poussière d'étoiles, des trous noirs, oh oui encore, des cercles, des trous, des vagues, de l'écume d'électrons, c'est planant comme dans les Soixante, quand Paik et Peine (Otto, mon cher Otto, qui est mort cet été, le 17 juillet, heureusement je l'avais vu encore l'an dernier à Paris) et ses potes du Groupe Zéro, Aldo Tambellini et Cie, avec leurs Blackout, Black is, Black Strip, claquaient les sunlights à la gueule des tubes cathodiques...

18 degrés, c'est beau comme le big bang, comme une résurrection ! Une poudre de vie (gancienne) à répandre partout, surtout dans les festivals numériques, pour que le Digital se souvienne de quel limon il fut tiré. »

Jean-Paul Fargier,

chronique « *La folie du docteur Tab'* », décembre 2014

<https://turbulencesvideo.wordpress.com/2014/12/17/la-folie-du-docteur-tab/>



INTERVIEW

réalisée par Olivier Lechat
lors du festival Vision'R
Cité des Sciences & de l'industrie
(Paris, 2014)

► <https://vimeo.com/126983636>



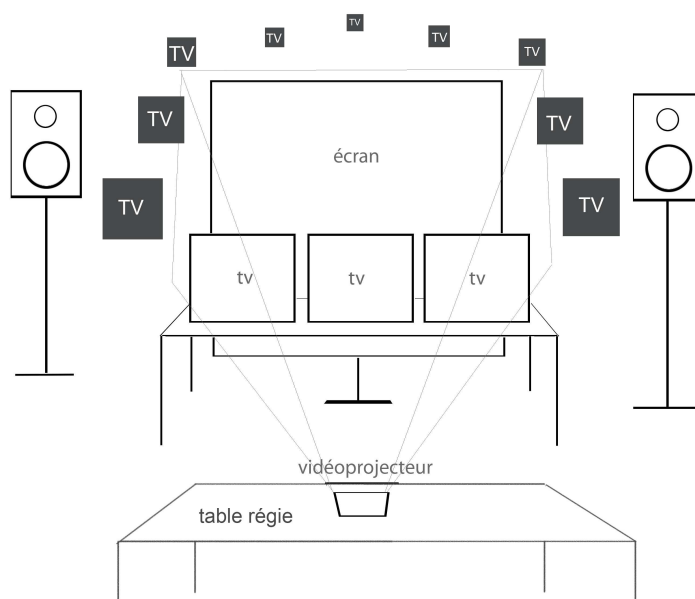
EXTRAITS VIDEO

► <http://khroma-soma.com/art-audiovisuel/performance/18-lhorizon/>

Note : la création de phénomènes et le dispositif modulable produisent un rendu unique à chaque performance. Ces extraits sont donnés à titre d'exemple.

IMPLANTATION

voir fiche technique



COÛT

conditions à définir

18° sous l'horizon

[Metadispositif vidéo électronique]
production : khromasoma

Sonde et vidéosurveillance du vide cathodique
Sculpture de matières électroniques
Contrôle de flux erratiques

CONTACT :

image (at) gmx.fr

<http://khroma-soma.com>